

Sainte Catherine de Sienne
née Catherine Benincasa
(1347-1380)

[4]

Tertiaire de l'Ordre de Saint-Dominique.
Docteur de l'Eglise. Co-patronne de l'Europe.

Extraits de sa correspondance

« Très cher Seigneur et Père dans le Christ, le doux JESUS, moi Catherine, la servante et l'esclave des serviteurs de JESUS Christ, je vous écris dans son Précieux Sang, avec le désir de vous voir observer les saints et doux commandements de Dieu ; car je ne vois pas d'autre moyen de participer au fruit du Sang de l'Agneau sans tache. Ce doux Agneau



JESUS nous a enseigné la voie et il nous dit : Je suis la voie, la vérité, la vie. **C'est un doux maître qui nous enseigne sa doctrine en montant sur la chaire de la très sainte Croix. Vénérable Père, quelle doctrine, quelle voie nous a-t-il enseignée ? La voie est celle-ci : les peines, les opprobres, les reproches, les affronts, les outrages ; souffrir avec une véritable patience la faim et la soif, se rassasier d'opprobres, être percé et cloué sur la Croix pour l'honneur de son Père et pour notre salut.** C'est par ses peines et ses opprobres qu'il a réparé notre faute et la honte où l'homme était tombé par le péché commis. Il a expié et puni nos iniquités sur son Corps, et il l'a fait gratuitement, sans y être obligé. Ce doux Agneau, notre voie, a méprisé le monde avec toutes ses délices et ses honneurs ; il a détesté le vice et aimé la vertu. **Vous, comme un fils et un serviteur fidèle de JESUS crucifié, suivez ses traces et la voie qu'il vous enseigne, c'est-à-dire les peines, les tourments, les tribulations que Dieu permet et que le monde vous cause ; supportez-les, avec une vraie patience,** car la patience n'est jamais vaincue, mais elle vaincra le monde. Soyez l'ami des vertus fondées sur la sainte justice, et soyez l'ennemi du vice. »

(Lettre au Roi de France Charles V, 1376)

« Observez la doctrine que le Maître vous a donnée sur la Croix, et c'est ce que mon âme désire le plus voir en vous : c'est l'amour du prochain, avec lequel vous êtes depuis si longtemps en guerre. Vous savez bien que sans cette racine de l'amour, l'arbre de votre âme ne portera pas de fruits ; mais il se desséchera, il ne pourra prendre la sève de la grâce en restant dans la haine. Hélas, mon très cher Père, **la douce Vérité suprême vous a enseigné et laissé le commandement d'aimer Dieu par-dessus toute chose, et le prochain comme vous-même. Il nous a donné l'exemple, lorsqu'il était élevé sur le bois de la très sainte Croix :** les Juifs criaient : 'Crucifiez-le', et lui criait d'une voix humble et douce : 'Père, pardonnez à ceux qui me crucifient, car ils ne savent pas ce qu'ils font. Voyez son ineffable charité, qui non seulement leur pardonne, mais les excuse auprès de son Père. Quel exemple et quelle doctrine ! Le Juste, qui na pas en lui le venin du péché, supporte l'injustice pour expier nos iniquités. Celui qui hait le prochain se hait lui-même, parce que la haine prive de la charité divine. Il est bien fou et bien aveugle celui qui ne voit pas que, avec le glaive de la haine du prochain, il se tue lui-même. Aussi **je vous demande et je veux que vous suiviez JESUS crucifié, et que vous aimiez le salut de votre prochain, en vous montrant le disciple de l'Agneau qui, par amour pour l'honneur de son Père et pour le salut des âmes, a voulu se livrer à la mort.** »

(Lettre au Roi de France Charles V, 1376)

